



Un accès dédié aux maladies chroniques

©AIA Life Designers



Restructuration, extension . . . : comment travailler avec l'existant ?

Depuis 1965, AIA Life Designers porte la vision d'une architecture engagée pour le bien-être, l'environnement et la santé, qui fédère au sein d'une même structure les métiers d'architecture, d'ingénierie et de conseil. Aujourd'hui, le groupe rassemble, autour d'une ambition commune, 650 collaborateurs pluridisciplinaires (architectes, ingénieurs, urbanistes, paysagistes, économistes, conducteurs de travaux, chercheurs en Sciences Humaines...) : développer une architecture qui prend soin du vivant et de nos écosystèmes.

Chaque projet développé par AIA Life Designers est un engagement à proposer des solutions architecturales innovantes, soutenues par une réflexion constante des équipes au sein d'ateliers d'excellence (Environnement, Enseignement, Santé, Mixité Urbaine, Smart City). Pour penser l'avenir de nos villes et concevoir des ouvrages qui contribueront à la santé et au bien-être des populations futures.

Reconfiguration et modernisation du site hospitalier de Meaux-Saint Faron

« Face aux grands enjeux de demain (trajectoire Carbone, respect du territoire), notre force est de mêler toutes les compétences au sein d'une même structure »

Interview de **Nicolas Boucher**, architecte associé AIA Life Designers

Comment définiriez le projet de reconfiguration et de modernisation du site hospitalier de Meaux-Saint Faron ?



Nicolas Boucher : Il s'agit au travers de ce projet de parvenir à faire vivre un site hospitalier tout en démolissant et construisant des bâtiments pour redonner une cohérence globale à un établissement.

Nous devons faire face à de nombreuses problématiques de phasage et de restructuration pour développer de la fonctionnalité hospitalière en prenant en compte l'état des lieux. Un projet de restructuration n'est jamais une carte blanche et en tant qu'architecte, nous devons composer avec les disparités et intervenir en respectant toutes les fonctionnalités hospitalières qui doivent être intégrées dans la conception. Nous ne sommes pas limités aux bâtis car nous avons aussi recomposer un paysage, et re-naturer le site pour le bien-être des patients et des soignants.

Comment un architecte peut-il travailler la cohérence de l'ensemble entre le projet de construction et la réhabilitation ?

N. B. : S'agissant d'un concours hospitalier public, un important travail de programmation avait été entrepris en amont ce qui a facilité la détermination de certains éléments. En tant qu'architecte, nous devons poser un regard croisé sur le bâtiment existant et les fonctionnalités hospitalières demandées par le programme pour définir ce qui est possible et ce qui ne l'est pas en fonction de notre expérience du milieu hospitalier. Dans le cadre du projet de Meaux, la question de

l'entrée et des axes de développement méritait justement une réflexion plus approfondie. Notre savoir-faire a été utile pour positionner judicieusement l'ossature du bâtiment au regard de l'avenir du site. Il ne faut jamais perdre de vue que la construction qui a lieu aujourd'hui pourra éventuellement être complétée dans plusieurs années et il est important de ne pas bloquer les futurs développements. C'est la raison pour laquelle nous avons notamment décidé de retourner l'axe du site pour positionner notre extension perpendiculairement à l'existant.

Quelles sont les principales problématiques identifiées sur des projets combinant réhabilitation et extension ?

N. B. : D'un point de vue technique, les deux principales problématiques concernent l'analyse de l'existant et le phasage. Au-delà de la simple analyse fonctionnelle, il s'agit de savoir si le bâtiment est capable de supporter certaines structures et d'établir la planification des diagnostics tout au long du projet. Nous devons pouvoir valider les hypothèses émises en phase d'études lors des travaux en fonction de notre connaissance du bâti. Ce savoir technique est capital pour évoluer dans de bonnes conditions car un projet ne se limite pas à l'architecture.

De son côté le phasage est important car il est intimement lié à la conception. Il est impossible de dessiner quelque chose sans avoir à l'esprit le phasage qui en découlera. La compréhension du temps et de l'enclenchement des tâches des différents acteurs est primordiale et influe sur le dessin.

Pour ces raisons, l'architecte a toujours besoin d'être bien entouré à la fois par des ingénieurs pour les questions structurelles et techniques et par un management éclairé sur les questions de phasage souvent complexes.



©AIA Life Designers

Un parvis en connexion avec la nature



Un jardin d'accueil fédérateur

©AIA Life Designers

Quelles ont été les principales forces d'AIA pour répondre à ces différentes problématiques ?

N. B. : La force d'AIA est de concentrer toutes les expertises nécessaires. Pour un architecte, disposer de toutes les ressources au même endroit et en même temps est un véritable plaisir et représente un avantage remarqué par les maîtres d'ouvrage. Lors de chaque décision, nous avons besoin d'avoir connaissance de tous les éléments qui pourront influencer sur le projet. Pour cela, nous avons tous les interlocuteurs nécessaires autour de la table. C'est un gain de temps immense à la fois pour l'architecte, mais aussi pour le maître d'ouvrage et donc pour le projet. Le fait que l'information n'ait pas besoin de voyager est un gage de réactivité et une plus grande simplicité pour le client qui ne multiplie pas les interlocuteurs. Au sein d'AIA, il y a un mandataire responsable d'un projet qui est entouré de personnes capables d'apporter des réponses collégiales.

Pour vous, dans quelle mesure la pluridisciplinarité d'AIA fait-elle la différence par rapport à d'autres agences ?

N. B. : Face aux grands enjeux de demain, que sont la biodiversité, le territoire ou l'économie de matériaux, notre force est de mêler toutes les compétences au sein d'une même structure. Chez AIA, ingénieurs, architectes et économistes partagent une vision collective d'un projet sans différenciation, ni prédominance d'un métier sur un autre. L'ADN d'AIA c'est cette conviction que nous sommes forcément plus forts tous ensemble que isolés. Cette pluridisciplinarité est un atout dans les réponses apportées même sur les sujets les plus complexes.

Quel premier bilan dressez-vous de cette opération sur le Centre Hospitalier de Meaux ?

N. B. : L'opération menée sur le Centre Hospitalier de Meaux est

relativement complexe en raison de la très courte durée allouée aux études et aux difficultés rencontrées au niveau des sols. L'extension du bâtiment devait être réalisée à la place du parking mais malheureusement la zone naturelle sur laquelle il était situé était trop lourde en compensations environnementales. Nous avons donc dû repenser entièrement le projet et réussir à dessiner dans ce planning très contraint. La reconversion du site est vitale pour la population de Meaux. Les bâtiments existants ne sont plus adaptés et vieillissants. Il y a eu un véritable engagement collectif MOE MOA sur ce projet qui a permis de résoudre les difficultés et d'avancer pour offrir un projet de qualité pour les habitants de Meaux.

Quelle est selon vous la principale difficulté d'un projet touchant à l'existant par rapport à une construction neuve ?

N. B. : La principale difficulté est de maintenir l'activité de l'hôpital et de conserver la cohérence fonctionnelle du site pendant la construction. Nous devons permettre aux équipes de l'hôpital de continuer à soigner les patients dans de bonnes conditions alors que nous reconstruisons les bâtiments. Cette très grande difficulté explique pourquoi pendant de longues années, nous avons préféré construire des bâtiments neufs sur un terrain séparé. Désormais, le territoire nous est compté avec l'importance cruciale de trouver un bon équilibre entre l'urbanisation et la biodiversité. Cette composante naturelle nous a forcé à nous réinventer et rebâtir sur nous-mêmes. Qu'il s'agisse d'un projet en santé ou de toute autre construction, les restructurations en site occupé vont devenir la norme. Cela répond aussi à une logique économique, car tout raser pour tout reconstruire sur un nouveau terrain coûte très cher. Il vaut mieux utiliser les ressources pour mieux construire que pour construire plus. En tant qu'architecte hospitalier, le maintien de l'activité en limitant les nuisances est un enjeu captivant.



©AIA Life Designers

L'Extension du Centre Hospitalier Yves le Foll de Saint-Brieuc



« Disposer d'une équipe intégrée avec l'architecture, la technique, le management et l'OPC permet de maîtriser toutes les composantes d'un projet »

Interview de **Marie-Ange Tincelin**, ingénieure, directrice de projet et associée AIA Life Designers

Comment définiriez-vous l'opération d'extension de l'hôpital de Saint-Brieuc ?

Marie-Ange Tincelin : L'opération d'extension et de restructuration de l'hôpital de Saint-Brieuc est un projet de regroupement de toutes les activités ambulatoires de l'établissement effectué en site occupé.

Quelles sont les grandes lignes de ce projet ?

M.-A. T. : Il s'agissait tout d'abord de reconnecter l'hôpital à la ville en requalifiant le mail d'entrée et en réalignant l'accès principal sur la rue du Vau Louis qui mène au centre-ville. L'objectif était de réaliser une inscription douce dans le site existant et de mettre en vitrine les activités ambulatoires et de court séjour. Cette ouverture témoigne du désir de signaler cette extension et de créer une nouvelle porte d'entrée de l'hôpital. Notre volonté principale a été de connecter le projet pour assurer la continuité des soins et la fluidité des parcours patients mais également d'unifier l'accueil de jour pour l'extension et l'existant. D'un point de vue architectural, nous avons été guidés par la volonté d'éclairer l'établissement avec l'utilisation de la lumière naturelle comme constante du projet. Enfin, un travail important sur les extérieurs et le végétal a été mené au cœur du site.

Quelles étaient les principales problématiques fonctionnelles identifiées autour de cette opération d'extension en site occupé ?

M.-A. T. : Le centre hospitalier de Saint-Brieuc est un bâtiment de

grande taille ce qui implique inévitablement une problématique d'orientation et donc une réponse architecturale axée sur la lisibilité. Cette extension venant compléter un bâtiment des années 70, nous devons tout naturellement travailler sur la notion de confort et de bien-être et réaliser une restructuration conforme aux standards actuels. La typologie en croix du bâtiment organisé autour d'un noyau central posait également des problèmes de flux qu'il nous fallait résoudre et notre solution fut de boucler les flux aussi bien pour les patients debout que pour les patients couchés et de lier les unités fonctionnelles entre elles comme les hôpitaux de jour de médecine avec les hôpitaux de jour d'oncologie ou avec leurs consultations de cardiologie et d'hépatologie ou encore l'unité de chirurgie ambulatoire avec le bloc opératoire. Cette dernière connexion s'est révélée être une vraie gageure puisque le bloc opératoire était enclavé entre différentes unités existantes et assez éloigné du périmètre de notre opération. Travailler sur le sujet de l'ambulatoire implique forcément des problématiques de parcours et notre volonté était de placer le patient valide au cœur du système et de faciliter le travail des soignants. Ce projet doit redonner un nouveau souffle à l'hôpital de Saint-Brieuc ; il constitue un support idéal au travail de modernisation des organisations mené par le Centre Hospitalier, faisant la part belle à l'innovation.

Quelles sont les problématiques techniques ?

M.-A. T. : Comme pour toutes les opérations sur des bâtiments anciens, la première problématique a concerné les diagnostics. Malheureusement nous ne disposions d'aucune ressource à ce sujet et cela n'a pas été sans poser de difficultés notamment en structure. Lors d'un chantier en site occupé, la question du phasage est également toujours très délicate et il faut avoir recours à des opérations tiroirs pour libérer des zones sans perturber le fonctionnement de l'établissement. De la même manière, la problématique de superposition est un autre sujet fréquent sur les rénovations hospitalières puisque la réalisation de travaux juste au-dessus ou en dessous d'un niveau en activité est un véritable défi technique. Enfin, la dernière difficulté, et non des moindres, fut la réalisation d'un nouveau bâtiment juste devant le hall d'accueil ce qui a amené le Centre Hospitalier à déplacer tous les flux de l'hôpital vers un hall provisoire pendant la durée des travaux.

Quelles ont été les principales forces d'AIA pour répondre à ces différentes problématiques ?

M.-A. T. : Lors de la conception du projet, nous avons travaillé selon notre méthode créative commune. Ce sont des workshops qui intègrent à la fois des membres de nos équipes mais aussi des intervenants extérieurs qui viennent enrichir le projet de leurs visions. Nous faisons régulièrement appel à des soignants ce qui nous a permis, dans le cadre de Saint-Brieuc, de dégager des idées-forces sur les prises en charge ambulatoire et la gestion des parcours. Nous devons à cette méthode créative de co-conception l'idée de créer une passerelle habitée au-dessus du bâtiment existant pour relier l'unité ambulatoire au bloc opératoire. Nous avons probablement remporté ce concours car ce projet, fruit d'une véritable réflexion commune, a su plaire d'un point de vue fonctionnel et architectural. Esthétiquement, nous proposons des lignes pures avec une maille en façade qui vient filtrer le bâtiment.

Lors de la construction, cette méthode créative commune s'est poursuivie avec le maître d'ouvrage sous la forme de nombreux groupes de travail, notamment ceux appelés « *innovation* ». Le maître d'ouvrage a mis en place une structure de pilotage de ces groupes afin que les utilisateurs s'approprient les nouveaux types de prise en charge et réfléchissent conjointement à l'évolution des organisations. Ce projet a véritablement été co-conçu avec la maîtrise d'ouvrage.

Concernant l'aspect technique et le phasage, l'ADN d'AIA est de disposer d'une maîtrise d'œuvre pluridisciplinaire intégrée ce qui est un atout très fort. Nos différentes entités, AIA Architectes, AIA Ingénierie, AIA Management nous permettent de travailler sur tous les sujets techniques les plus complexes en interne afin d'être plus efficaces. Cette intégration pluridisciplinaire est incontestablement la grande force d'AIA d'autant qu'elle se perpétue tout au long du chantier avec un suivi très poussé auquel participe l'équipe de conception pour pallier les différents aléas et s'adapter aux contraintes rencontrées par l'équipe travaux.

Quelles sont, selon vous, les clés de la réussite d'un tel projet ?

M.-A. T. : Disposer d'une équipe intégrée avec l'architecture, la technique, le management et l'OPC permet de maîtriser toutes les composantes d'un projet. La réussite passe également par une implication très forte de la maîtrise d'ouvrage et une relation très étroite entre maître d'œuvre et maître d'ouvrage, surtout lorsque les travaux se déroulent en site occupé. Il faut un pilotage de projet qui s'adapte à l'organisation de la maîtrise d'ouvrage et savoir faire preuve de souplesse. Cette proximité doit être permanente aussi bien lors de la conception que lors de la construction. De ce point de vue, l'opération de Saint-Brieuc est une vraie réussite avec une maîtrise d'ouvrage très présente et actrice du projet.



©AIA Life Designers



©AIA Life Designers

L'Institut Curie Saint-Cloud

« Notre pluridisciplinarité nous permet d'être plus réactifs et plus efficaces »



Propos recueillis auprès de **Frédéric Lebreton**, architecte associé, directeur de projet AIA Life Designers

Comment définiriez-vous l'opération autour de l'Institut Curie à Saint-Cloud ?

Frédéric Lebreton : L'Institut Curie est un ensemble hospitalier composé de trois entités dont fait partie le site de Saint-Cloud aux côtés du site historique de Paris et celui d'Orsay. De ces trois établissements aux vocations initialement différentes, est née la volonté pour l'Institut Curie de rééquilibrer sur leurs sites les différents volets de traitements du cancer que sont la recherche, le diagnostic et le soin. Sur Saint-Cloud, la recherche était peu présente avec quelques laboratoires et l'hôpital était principalement focalisé sur le diagnostic et le soin. Ce site a la particularité de se trouver sur un îlot bordé de rues et occupait la moitié de la parcelle aux côtés de bâtiments industriels et de logements qui progressivement étaient désaffectés. Après avoir mené une intelligente réflexion immobilière, l'Institut Curie a fait l'acquisition des différents terrains jouxtant l'établissement pour finalement lancer un grand programme d'extension et de rénovation. L'objectif de ce programme a été d'unifier et de vivifier l'ensemble des activités.

Quelles sont les grandes lignes de ce projet ?

F.L. : Le choix d'AIA Life Designers par l'Institut Curie ne s'est pas porté sur un projet dessiné mais sur notre méthodologie et notre expérience en rénovation, en extension et notre habileté à travailler en milieu occupé. Une construction en site occupé n'est pas une simple construction avec des opérations tiroirs mais c'est aussi l'occasion de rénover l'existant et de repenser les organisations, les soins et les services, et de redonner vie à un bâtiment au sein d'un tout cohérent. Forts de nos nombreuses opérations, nous avons su démontrer la capacité d'AIA de comprendre un bâtiment existant, un établissement dans son ensemble et le programme médical qu'il souhaite mettre en place. Enfin, notre capacité à challenger des idées arrêtées et à unir les forces autour d'un projet commun dans le cadre notamment de workshops, a joué en notre faveur. Une fois lauréat, nous avons pu dessiner ce nouvel outil en concertation avec les différents utilisateurs et la direction comme nous aimons le faire chez AIA.

Quelles ont été les principales forces d'AIA Life Designers pour répondre aux différentes problématiques de ce projet ?

F. L. : La force d'AIA est de comprendre tous les éléments qui font la complexité d'un bâtiment de santé. Il faut apprendre à connaître un bâtiment et savoir comment il fonctionne sous peine de voir les travaux s'interrompre prématurément. Il est important pour nous d'identifier les risques et de cibler les travaux qu'il va falloir réaliser plusieurs appels d'offre comme ce fut le cas sur ce projet. Par expérience, nous savons que la construction d'un nouveau bâtiment, sa connexion à l'existant et sa rénovation, conduisent toujours vers l'inattendu. Il est difficile de maintenir un patrimoine à niveau et de disposer de cartographies techniques à jour. Notre force est de tout mettre en œuvre pour minimiser les surprises en amont grâce à la direction de travaux intégrée qui travaille main dans la main avec les ingénieurs et les architectes. Tout au long du projet, aussi bien en études que lors des travaux, notre pluridisciplinarité nous permet d'être plus réactifs et plus efficaces.

Selon vous, c'est grâce à ce suivi tout au long d'un projet et la complémentarité entre les différentes disciplines qui permet la cohérence des réponses apportées par AIA ?

F. L. : Ce suivi garantit la mémoire du projet depuis le début des études jusqu'à la fin des travaux. La réalisation d'une réhabilitation ou d'une

extension est toujours jalonnée de nombreuses surprises, si bien qu'il devient très simple de perdre le fil architectural, technique ou fonctionnel avec les adaptations successives de nos plans. Notre constance dans le rappel des grands principes est capitale pour garder le cap et nous permettre de livrer à l'utilisateur le bâtiment auquel il s'attend.

Quel est le calendrier du projet de l'Institut Curie ?

F. L. : Les travaux ont débuté fin 2019 et prennent un peu de retard en raison de modifications inhérentes à tout projet en santé et encore plus sur un bâtiment destiné à accueillir un centre de cancérologie. Ces établissements ont la particularité de regrouper presque toutes les spécialités existantes de la chirurgie à la médecine ainsi que les spécialités de ce type d'établissement tels la radiothérapie, la chimiothérapie, les laboratoires, la pharmacie ou encore la médecine nucléaire. L'Institut Curie est en quelque sorte un modèle concentré d'un grand hôpital général. L'extension sera achevée dans le courant de l'année 2022 ce qui permettra de transférer des services du bâtiment existant vers le neuf pour rénover une structure ne correspondant plus aux standards hôteliers actuels. À l'issue des travaux d'extension et de restructuration, l'Institut Curie disposera d'un patrimoine rénové prêt à relever les défis des futurs traitements du Cancer.



©AIA Life Designers

AIA LIFE DESIGNERS
23 RUE DE CRONSTADT 75015 PARIS
☎ 01 53 68 93 00